Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 19 (2004)

Heft: 5

Artikel: ISAD(G) et XML/EAD pour les inventaires des Archives de la Ville de Genève

Autor: Burgy, François

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-768833

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Im Jahr 2004 sollen nun Anleitungen für die konkrete Umsetzung erarbeitet werden. Die einzelnen Themenschwerpunkte werden derzeit in einem Standardisierungs-Framework zusammengestellt.

Bereits im Entwurf vorliegend sind eine Musterlösung für eine «Records Management-Policy für die öffentliche Verwaltung», eine Checkliste für eine Strategieentwicklung und ein Records-Management-Glossar, mit dem eine einheitliche Begriffsverwendung gefördert werden soll.

Detaillierte Informationen zur Fachgruppe Records Management und zu eCH allgemein sind auf der eCH-Website erhältlich (*www.ech.ch*).

Würdigung und Ausblick

eCH ist neben dem Guichet Virtuel und eVanti die dritte grosse eGovernment-Initiative in der Schweiz.

Mit dem Guichet Virtuel (*www.ch.ch*) soll der Zugang zu den Leistungen der öffentlichen Verwaltung erleichtert werden.

eVanti (*www.evanti.ch*) fördert die Nutzung von Synergien bei eGovernment-Projekten.

Alle drei beeinflussen einander gegenseitig und sollen gemeinsam die weitere Entwicklung von eGovernment in der Schweiz vorantreiben und positiv beeinflussen.

Es bestehen verschiedene Ansichten darüber, wie die Verbreitung von Standards gefördert werden kann. Im Idealfall entwickeln sie sich durch erfolgreiche Anwendung in der Praxis und setzen sich dann allmählich von selbst durch.

Der starke Kostendruck und die steigenden Anforderungen von eGovernment bezüglich Komplexität und Vernetzung erfordern, dass dieser Prozess aktiv beeinflusst wird. Es genügt nicht, darauf zu warten, dass sich die notwendigen Standards selber entwickeln. Zudem steigen auch die Anforderungen an die Qualität der Standards, was eine systematische Bearbeitung der Thematik notwendig macht.

Hier soll eCH eine wichtige Rolle spielen. Die Voraussetzungen dafür sind gut. eCH ist breit abgestützt. Alle drei föderalen Ebenen sind vertreten, daneben auch die Wissenschaft und Lösungsanbieter. Mit der Einführung einer professionellen Geschäftsstelle verfügt man über genügend Ressourcen, um die Standardisierung voranzutreiben und die wichtigen Resultate zu kommunizieren. Das ist besonders wichtig, um sicherzustellen, dass die verabschiedeten Standards auch genutzt werden. Erst dann hat eCH sein vordringlichstes Ziel erreicht. Es wird noch eine Zeit dauern, bis man beurteilen kann, ob dieses Ziel erreicht wird. ■

contact:

E-Mail: thomas.reitze@ch.pwc.com

ISAD(G) et XML/EAD pour les inventaires des Archives de la Ville de Genève[1]

■ **François Burgy**
Archives de la Ville de Genève

Le choix de la normalisation

Depuis leur création en 1986, les Archives de la Ville de Genève (AVG) ont reçu et inventorié plus de 70 fonds d'archives d'origine publique ou privée. Les inventaires de ces fonds, en tout près de 6000 pages, ont été réalisés successivement à la main, à la machine à écrire, à l'aide du logiciel Visio4 et enfin, pour la plupart d'entre eux, sous forme de tableaux Word[2].

A terme, le recours à un logiciel de traitement de texte n'était cependant pas une solution satisfaisante, d'autant que ces dernières années, des outils informatiques spécialement dédiés à la gestion des archives ont été mis sur le marché. Ils posent toutefois des problèmes non négligeables: leur évolution et leur pérennité dépendent entièrement d'une entreprise commerciale dont la durée de vie n'a rien d'assuré, leur acquisition implique des dépenses importantes tant à l'achat que pour leur maintenance et l'utilisateur n'a aucun moyen de contrôler le format propriétaire qui structure les données.

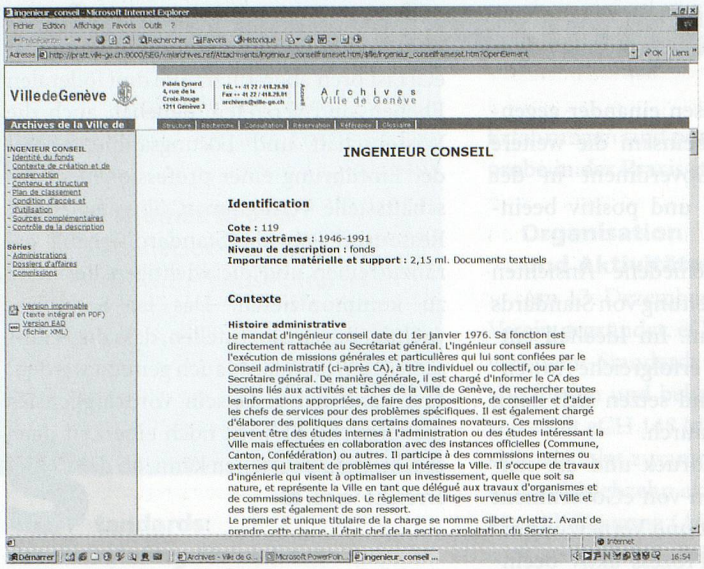
L'archiviste de la Ville de Genève, Didier Grange, souhaitait disposer pour les inventaires d'un outil informatique qui permette

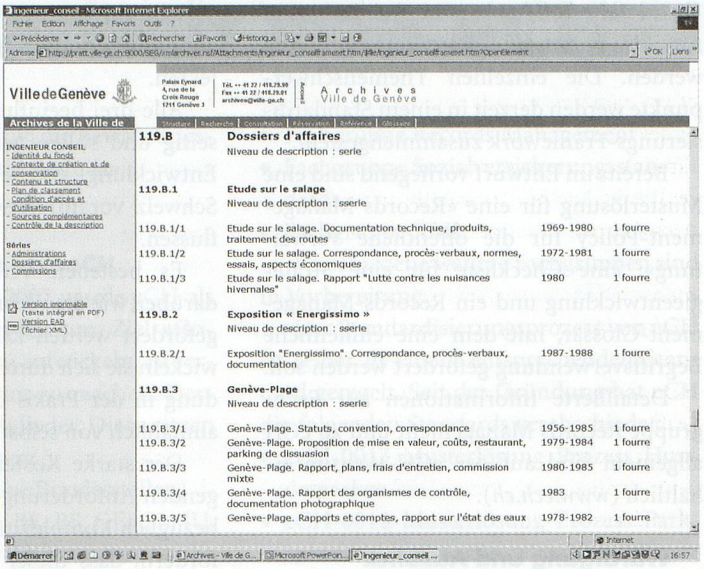
- la mise à disposition des inventaires sur le web,
- la récupération des inventaires déjà réalisés sur Word,
- la réalisation des nouveaux inventaires au moyen d'un instrument aussi simple et souple que possible, qui puisse être utilisé par des personnes ne disposant pas nécessairement d'une formation complète en archivistique: la plupart de nos inventaires sont l'œuvre de stagiaires.

Dans cette perspective, le choix de la normalisation s'est imposé pour ainsi dire naturellement, d'autant que l'intérêt des AVG pour la norme ISAD(G) est relativement ancien: depuis 1996 elles produisent des inventaires partiellement conformes à ISAD(G) et depuis 1997 elles ont mis en

[1] Le présent article a largement bénéficié de l'attention, des critiques et des suggestions amicales de Didier Grange, archiviste de la Ville de Genève; qu'il trouve ici l'expression de la vive reconnaissance de l'auteur.

[2] Pour assurer les meilleures conditions possibles à la future conversion des anciens inventaires dans le nouveau système, tous les inventaires manuscrits, dactylographiés et sur Visio4 ont été progressivement saisis sous forme de tableaux Word.





ligne des descriptions de fonds basées sur cette norme.

L'outil informatique devait être lui aussi basé sur ISAD(G), qui allait constituer la colonne vertébrale de l'application informatique. La description serait fondée sur la structure d'ISAD(G): 7 zones regroupant 26 champs d'information, applicables à chaque niveau de description. ISAD(G) serait complétée par 4 champs d'indexation: institutions, personnes, lieux et sujets.

En outre, les données devaient être balisées selon la norme EAD (*Encoded Archival Description*), spécifiquement destinée aux instruments de recherche archivistiques. L'usage de ces balises permet de transférer aisément les données d'un format dans un autre et d'un système informatique à l'autre. La norme EAD est un sous-ensemble, une *Document Type Definition* (DTD) du langage de balisage XML (*eXtended Markup Language*).

Tant ISAD(G) qu'EAD sont des normes reconnues, stables – tout en étant capables d'évoluer – et indépendantes des fournisseurs commerciaux.

De la volonté ...

Aux alentours de 2001, les AVG avaient donc une idée assez claire de l'instrument qu'elles voulaient, sans disposer toutefois de moyens pour s'en doter, que ce soit en termes de finances ou de compétences.

Pourtant, par un enchaînement de circonstances assez étonnant, nous nous sommes trouvés en un peu moins d'une année en mesure de pouvoir passer à la réalisation du projet:

- Au printemps 2002, un collègue de la Haute Ecole de gestion (HEG) de Genève nous met en contact avec une informaticienne spécialiste de XML (c'était le sujet de sa thèse de doctorat), Madame Sarra Ben Lagha, enseignante à la HEC de Lausanne et à la HEG de Genève.
- Au début de l'automne, nous apprenons que les AVG pourraient disposer d'une partie du montant attribué au projet Candide, destiné au développement informatique au Palais Eynard, siège des autorités de la Ville. Au total, 48 000 fr. nous seront attribués.
- De plus, la DSI (Direction des systèmes d'information, le service informatique de la Ville de Genève), maître d'œuvre de Candide, manifeste son vif intérêt pour XML et désigne l'une de ses informaticiennes, Madame Vania Cavalli, pour suivre le projet qui commence à s'esquisser aux AVG.
- Au même moment, nos collègues de la Bibliothèque publique et universitaire (BPU), dépendant de la Ville, sont également à la recherche d'un outil informatique adapté aux besoins des archives pour le Département des manuscrits et optent pour une coopération avec les AVG.
- En novembre 2002, une délégation des AVG, de la DSI, de la BPU et d'enseignants de la HEG se rend à Paris, où elle rencontre à la Direction des Archives de France Madame Catherine Dhérent, conservateur général du patrimoine, chef du Département de l'innovation technologique et de la normalisation, qui œuvre inlassablement au développement de la norme EAD dans les archives françaises. La délégation assiste ensuite à un colloque à la Bibliothèque de France au cours duquel sont présentées les réalisations des archives et des bibliothèques françaises en matière d'inventaires informatiques utilisant EAD. Alors qu'EAD était jusque là un phénomène essentiellement nord-américain, il apparaît maintenant bien implanté dans le monde francophone.
- En décembre, Sarra Ben Lagha reçoit de la DSI le mandat de réaliser une application informatique basée sur ISAD(G) et EAD pour les inventaires des AVG.

Il convient de relever deux éléments qui ont joué un rôle essentiel dans le passage de la volonté à la réalisation: le réseau professionnel, qui nous a mis en contact avec la personne détenant les compétences et qui nous a permis de découvrir les réalisations de nos collègues français, et la disponibilité et l'engagement du service informatique en faveur du projet.

... à la réalisation

A partir de décembre 2002, le processus de réalisation du projet est enclenché. Il prend en tout 13 mois pour aboutir et implique pendant ce temps 6 personnes pour des durées variables.

Sarra Ben Lagha est la personne clé du projet. Ses compétences en matière de XML et l'intérêt actif qu'elle manifeste pour tout ce qui touche aux archives et à leur description la conduit à imaginer une démarche originale. Elle élabore une DTD spécifique de XML, basée sur la structure de l'ISAD(G), puis une série de procédures informatiques qui permettent de convertir les tableaux Word dans cette DTD ainsi que de générer les fichiers EAD, html et pdf qui seront mis en ligne. Comme instrument de travail, elle a préféré au logiciel d'édition XML le plus souvent utilisé, XMetaL, le logiciel XMLSpy pour des raisons de coûts et de convivialité. Notons que les fichiers XML et EAD ainsi réalisés peuvent être repris aisément par tout autre éditeur XML.

Vania Cavalli suit le projet depuis le début pour le compte de la DSI. Elle veille à ce que nous disposions du support tech-

nique nécessaire et surtout elle conçoit l'application Lotus Notes[3] dans laquelle sont stockés et gérés les fichiers XML, html et pdf générés à l'aide du logiciel XMLSpy et des outils réalisés par Sarra Ben Lagha. A l'intérieur de cette même application, elle réalise également des fonctionnalités destinées aux futurs internautes: aide à l'utilisateur et module de réservation de documents. Du côté des AVG, la conversion des anciens inventaires, la rédaction d'un manuel de l'utilisateur, la collaboration technique avec les informaticiennes pour la réalisation des pages web ainsi que la réalisation des premiers inventaires incombent à un civiliste, Monsieur Xavier Ciana, diplômé de l'E.S.I.D. et *webmaster*, et à une stagiaire universitaire, Madame Maya Rombaldi Revaz. Le premier inventaire entièrement conçu sur la nouvelle application est l'œuvre d'une stagiaire de la HEG de Genève, Madame Muriel Charrière. Quant aux deux archivistes des AVG, ils assument le rôle d'«experts» pour les questions archivistiques ainsi que la planification et la conduite de l'ensemble du projet.

Résultats pour l'institution

Treize mois plus tard, nous pouvons estimer que les objectifs originellement fixés ont tous été atteints, et même au-delà de nos espérances:

- Les anciens inventaires sur Word ont été convertis, les nouveaux inventaires sont réalisés directement sur l'application ISAD/EAD, chaque inventaire est disponible en trois formats: html, pdf et EAD.
- Les inventaires sont structurés strictement selon l'ISAD(G).
- Les stagiaires des AVG utilisent l'application ISAD/EAD aisément.

Le passage à un respect strict d'ISAD(G) a été révélateur de l'histoire – même courte – de la description archivistique dans notre service, les inventaires les plus anciens présentant le plus de difficulté à la conversion, au contraire des inventaires réalisés après 1996, déjà partiellement conformes à ISAD(G).

Il nous a également amené à revoir entièrement notre pratique de la description. L'ISAD(G) impose de tenir compte constamment du niveau de description, puisque chaque information doit être attribuée strictement au niveau correspondant. Pour donner un exemple, les informations concernant le tri et la sélection figuraient autrefois toutes ensemble dans la partie introductive de l'inventaire, qu'elles aient été relatives au fonds dans son ensemble ou à l'une de ses subdivisions. Elles sont désormais indiquées au niveau correspondant: seules les opérations de tri et de sélection de portée générale figurent au niveau du fonds, tandis que les autres se trouvent dans la description de la série, sous-série, etc. correspondante.

Résultats pour le public

Le site web des inventaires des Archives de la Ville de Genève est ouvert depuis le 9 décembre 2003 à l'adresse: *http://www.ville-ge.ch/archives/*. Tous nos inventaires sont accessibles sous forme de page web (html), de document imprimable (pdf) et de document balisé (EAD). Certains inventaires mis en ligne ne sont cependant pas en version intégrale. Pour des raisons de confidentialité, lorsque par exemple une description signale un contentieux juridique avec une personne, nous avons dû, pour une minorité d'inventaires, réaliser deux séries de fichiers, l'une intégrale pour notre gestion, l'autre «publique» pour le web.

Dans la conception des pages web, notre principal souci a été d'assurer aux utilisateurs un réel confort de navigation. C'est pourquoi les informations de base nécessaires pour se déplacer dans un inventaire figurent en permanence dans la fenêtre de gauche (voir illustrations): liens sur les zones de l'ISAD(G), à l'exception de la zone «Notes» remplacée par un lien sur le plan de classement (qui a la particularité d'être généré automatiquement par l'application), et liens sur les différentes séries composant le fonds.

Les utilisateurs du web disposent du moteur de recherche de Lotus Notes, qui permet une recherche simultanée dans plusieurs inventaires ou dans l'ensemble des inventaires, tandis que la recherche dans un inventaire spécifique peut être effectuée à l'aide du moteur du logiciel de navigation. Grâce au module crée par Vania Cavalli, les utilisateurs peuvent également réserver à l'avance, avec un délai minimum de 48 heures, les documents qu'ils souhaitent venir consulter aux Archives. Bien que régulièrement consulté, le site n'a pas suscité jusqu'à présent l'avalanche de demandes de recherches ou de consultations contre laquelle on nous avait parfois mis en garde. Un hypothétique surcroît de travail n'est de toute façon pas un argument qu'on puisse raisonnablement opposer à notre obligation d'information et de transparence.

Encore un peu plus loin

En mettant tous nos inventaires sur le web, nous avons certes franchi une étape importante, mais il ne s'agit pas d'en rester là. Nous devrons mener une réflexion approfondie sur la question de l'indexation. Si des zones ont été prévues à cet effet, nous ne sommes pas actuellement en mesure de les utiliser car nous manquons à la fois d'un thésaurus et des compétences nécessaires. De plus, il conviendra de tenir compte de la mise en place progressive de la norme relative aux créateurs d'archives, l'ISAAR(CPF) (International Standard Archival Authority Record for Corporate Bodies, Persons, and Families) ainsi que de la DTD équivalente, l'EAC (Encoded Archival Context).

Au-delà de la mise en ligne des descriptions se pose la question de la mise en ligne des documents eux-mêmes, ou tout au moins de copies numérisées de documents. A cet égard, les AVG envisagent la numérisation de deux des principales sources pour l'histoire de la Ville de Genève: les procès-verbaux (manuscrits et dactylographiés) du Conseil administratif (pouvoir exécutif) et les *Comptes rendus de l'Administration municipale* (imprimés). De son côté la BPU prévoit de numériser les *Mémoriaux du Conseil municipal* (imprimés, pouvoir législatif).

La BPU a été notre partenaire dès le début du projet et travaille actuellement à une adaptation de l'application ISAD/EAD aux besoins de son Département des manuscrits. Il s'agit bien d'une adaptation partielle et non d'une refonte complète: la structure générale fondée sur l'ISAD(G) convient parfaitement à nos collègues, toutefois le degré de précision requis pour décrire des manuscrits littéraires ou scientifiques impose de développer davantage certains champs d'information.

Depuis lors, d'autres services de la Ville de Genève se sont montrés intéressés par l'application ISAD/EAD, ainsi que des services d'archives d'autres cantons. Cet instrument, que nous avons voulu tout à la fois conforme aux normes internationales, simple, souple et peu coûteux a été conçu dès l'origine pour être un outil à partager. ■

contacts:

E-mails:
francois.burgy@seg.ville-ge.ch
didier.grange@seg.ville-ge.ch
benlagha@bluewin.ch

[3] La plate-forme Lotus Notes a été choisie pour sa souplesse et sa rapidité d'adaptation et parce que c'est un produit standard en Ville de Genève pour gérer les données dans des bases de documents, mais il serait possible de recourir à toute autre base de données relationnelle.